

# REVUE DE PRESSE

## **PHOENIX**

### **Exposition de Francesca Piqueras**

du 16 février au 2 avril

Galerie de l'Europe (Paris 6)

**Relations presse**

William Lambert

[www.lambertcommunication.com](http://www.lambertcommunication.com)

## Têtes d'affiche

Plein la vue

### VAGUES À L'ÂME

Elle avait déjà révélé la beauté épuisée d'épaves de cargos échoués ou dépecés ; ou celle de plateformes pétrolières et de forts maritimes abandonnés, en Angleterre. La photographe Francesca Piqueras se passionne pour les structures industrielles ou militaires, construites et exploitées par l'homme, puis livrées à l'usure, à la nature. Son objectif les transforme en sculptures redessinées par les flots, caressées par la lumière, animées par les oiseaux. « Phoenix »,

sa nouvelle exposition, est cette fois dédiée aux colossaux « caissons » de béton importés par les Alliés sur les rivages normands en prévision du débarquement d'Arromanches, en 1944. Des clichés à l'esthétisme puissant, magnifique autant que mélancolique.

— S.Be.

| « Phoenix », de Francesca Piqueras | Jusqu'au 2 avr.

| Du mar. au sam. 11h-13h et 14h-19h | Galerie de l'Europe, 55, rue de Seine, 6<sup>e</sup> | 01 55 42 94 23

| [galerie-europe.com](http://galerie-europe.com)

| Entrée libre.

Décryptage

### PLUS FORT QUE LA MACHINE

*Zaven Paré conçoit des robots très humains. Et c'est toujours le spectateur qui a le dernier mot.*

**QUI ?** Zaven Paré est le seigneur des robots. Plasticien et chercheur, il travaille à la fois pour la scène et pour l'industrie. Il a notamment créé les premières marionnettes électroniques dans les

est une simple machine démontable et réparable. **COMMENT ?** L'expo est conçue comme un cabinet de curiosités mécaniques, qui couinent et bougent. Et comme le spectateur a toujours le dernier mot, Zaven Paré veut qu'il s'approprie ses machines. **POURQUOI ?** Zaven Paré n'est pas un geek. Il ne croit pas à un futur dominé par l'intelligence artificielle

Télérama<sup>.fr</sup>

Sortir Paris

*En images*

## Les épaves poétiques de Francesca Piqueras

A la Galerie de l'Europe, la photographe italo-péruvienne poursuit sa quête autour des structures industrielles perdues en mer, dont elle saisit la beauté fantomatique. Pour "Télérama", elle revient sur son parcours en images.

*Danse*

**A Beaubourg, Anne Teresa De Keersmaeker fait rentrer les spectateurs dans la danse**

*Coup double*

**Avishai Cohen : un seul nom, deux talents du jazz**

*Le choix du cinéphile*

**La vie est-elle vraiment belle ? Frank Capra décortiqué au Forum des images**

# Les épaves poétiques de Francesca Piqueras

Sophie Berthier Publié le 24/02/2018. Mis à jour le 29/02/2018 à 11h34.

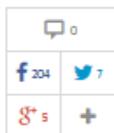


1 / 6

Photo Phoenix 4

*J'aime dire que je photographie des luttes, car ces vestiges de la Seconde Guerre mondiale sont comme les naufragés des batailles que se livrent les hommes entre eux, mais aussi de celles qu'ils livrent à la nature. Ainsi, remorquer depuis l'Angleterre ces imposantes structures était un défi aux éléments naturels : la plus petite pesait plus de 1800 tonnes, et certaines faisaient 20 mètres de haut... D'ailleurs, le second port artificiel qui avait été assemblé devant Omaha Beach a été détruit par une tempête le 19 juin 1944.*

© FPiqueras



**A la Galerie de l'Europe, la photographe italo-péruvienne poursuit sa quête autour des structures industrielles perdues en mer, dont elle saisit la beauté fantomatique. Pour "Télérama", elle revient sur son parcours en images.**

Elle avait déjà révélé la beauté épuisée de cargos échoués, sabordés ou dépecés, au Bangladesh et en Mauritanie ; celle aussi de plateformes pétrolières et de forts militaires installés puis oubliés en mer, au Pérou ou en Angleterre.

Fille d'une artiste peintre italienne et d'un sculpteur péruvien, Francesca Piqueras est fidèle à un sujet a priori peu glamour : la sourde, lente mais inexorable déliquescence de structures industrielles nées de la main de l'homme puis abandonnées par leur créateur.



#### En images

Bowie, PJ Harvey, Morrissey... Renaud Morfourmy raconte ses plus grandes photos

Au fil du temps, la relation entre des vestiges inertes et la nature qui, elle, bouge et vit autour, produit un espace visuel en perpétuelle mutation que l'objectif de Francesca Piqueras saisit et restitue avec une puissance esthétique quasi onirique.

Son actuelle exposition, « Phoenix », en est une nouvelle preuve. Elle est dédiée aux colossaux « caissons » de béton remorqués à travers la Manche par les Alliés jusqu'aux rivages normands pour permettre le débarquement d'Arromanches en 1944 (en créant un port artificiel). En sept décennies, ces masses ce sont penchées, déglinguées, désaxées mais n'ont pas sombré, résistant aux marées, aux vagues.

Dans le portfolio ci-dessus, Francesca Piqueras nous offre son éclairage sur certains de ses tableaux photographiques, évoquant au passage les échos qu'ils véhiculent de son histoire ; et ce qu'ils reflètent de sa conception de son art.

Phoenix, du 16 février 2018 au 26 mars, Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 6e, du mardi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h à 18h, entrée libre.



#### SUR LE MÊME THÈME

##### Découverte

Le clair obscur magistral du photographe Fernell Franco illumine la Fondation Cartier  
Fernell Franco à la Fondation Cartier

##### En images

Claudine Doury : une photographe face à l'énigme de l'adolescence

##### En images

À la Fondation Cartier, Daido Moriyama révisite la beauté chaotique de Tokyo  
Daido Moriyama

##### Art contemporain

Simon Evans expose son cabinet de curiosité au Palais de Tokyo  
Surprise

##### Photo

Melik Sidibé / Omer Victor Diop : deux générations géniales de portraitistes africains

##### Portfolio

Les quinze grands gagnants du World Press Photo 2018

#### VOTRE SÉLECTION TÉLÉRAMA



##### Cinéma

Pedro Almodóvar : "Il y a des films et des films" : un écrivain frustré



##### Festival de Cannes 2016

Cannes 2016 : Festival

TELERAMA.fr  
février 2016  
Article  
+ portfolio

## Son objectif a capté l'âme de port Mulberry

La photographe Francesca Piqueras immortalise les épaves dans le monde entier. Elle consacre une exposition au port d'Arromanches.

Fille du sculpteur péruvien Jorge Piqueras, Francesca a grandi sur les bords de Seine dans une maison en fer construite par ses parents. À 10 ans, la famille met le cap sur Cadaques, à la pointe de l'Espagne, à bord d'un pointu sur lequel elle a écumé la Méditerranée.

### Mystère et marée haute

De là sans doute est née sa soif d'explorer les océans à la recherche des géants des mers abandonnés. C'est ainsi, de carcasse rouillée en épave, que cette jolie femme passionnée par la photographie depuis l'âge de 13 ans, s'est intéressée aux chantiers de démantèlement au Bangladesh, aux cargos abandonnés clandestinement en Mauritanie, aux forts mi-

litaires plantés dans l'estuaire de la Tamise pour protéger Londres des mines et des raids allemands.

Elle remonte ensuite vers les plateformes pétrolières abandonnées au large de l'Écosse quand elles avaient craché tout leur or noir. Elle s'intéresse au port artificiel d'Arromanches. « Je suis venue là un matin d'octobre 2015, raconte-t-elle. J'ai d'abord découvert les caissons du haut de la falaise de Longues-sur-Mer. Un marin qui les connaît bien m'a pris à son bord. Nous avons tourné autour pendant dix jours. C'était impressionnant, et glaçant, surtout à marée haute, quand ils s'entourent de mystère. J'aime quand la nature reprend ses droits, quand le temps, la rouille, le déla-



Les caissons Phoenix sous l'objectif de Francesca Piqueras.

brement réinventent les architectures humaines et réécrivent notre histoire. »

Présenté jusqu'au 26 mars à Paris à la Galerie de l'Europe, ce travail mo-

numental pose en silence bien des questions sur ce qui passe, sur ce qui reste, sur la lutte incessante qui unit ou oppose l'homme et la nature. Ses photos transforment notamment le grand chantier des Alliés, où des milliers d'hommes vécurent leurs dernières heures, en plongeoir pour les cormorans. Après la Normandie, elle mettra au printemps cap sur l'Amérique du Sud, à la recherche de nouveaux cimetières marins.

Frédérique JOURDAA.

*Phoenix*, jusqu'au 26 mars à la Galerie de l'Europe à Paris. Site Internet : [www.galerie-europe.com](http://www.galerie-europe.com). Retrouvez notre portfolio dans l'Édition du Soir.

## FRANCESCA PIQUERAS

du 17 février 2016 au 2 avril 2016 - TERMINÉ

La rédaction : ♥♥♥♥♥

Francesca Piqueras présente sa dernière exposition photographique qui met en scène des structures colossales en béton armé, remorquées depuis l'Angleterre et coulées à Arronanches, lors du Débarquement, afin de permettre aux Alliés de construire un port artificiel. La force brute de ces géants échoués contraste avec leur terrible et brutale solitude. La photographie métamorphose ici ces vestiges de la dernière Guerre Mondiale en monolithes de mémoire brute, inexorablement rongés par les vagues. En naufragés de toutes nos batailles : celles que les hommes se livrent entre eux, celles qu'ils livrent à la nature, mais aussi au temps et à l'oubli. Si ses photographies reflètent notre incapacité d'humains à appréhender notre condition terrestre, elles nous immergent néanmoins dans la grandeur et la beauté dont nous sommes capables, et laissent un vaste espace de liberté où s'inscrivent la possibilité du doute constructif et d'un espoir en gestation. Les cendres d'où renaît - peut-être - le Phoenix.



✓ J'aime 93 [Twitter](#) [G+](#) [D](#)

☆ [Ajouter à mes favoris](#)

Genre : Photo & vidéo

Site officiel : [www.galerie-europe.com](http://www.galerie-europe.com)

Tel : 01 55 42 94 23

Lieu : Galerie de l'Europe - Paris (75006)

Dates : du 17 février 2016 au 2 avril 2016 -  
TERMINÉ

Infos événement : 55 rue de Seine, 75006 Paris -  
du mardi au samedi de 10h 30 à 13h et de 14h à  
19h

» [Signaler une erreur sur la fiche](#)

## LA CRITIQUE DE LA RÉDACTION

Par Bertrand de Saint-Vincent (Le Figaroscope) ♥♥♥♥♥

Francesca Piqueras donne à ces silhouettes lointaines et titanesques une intensité dramatique exceptionnelle. Dans son œil rigoureux, épuré, implacable, elles deviennent des sculptures froides à la beauté tragique dont la mise en lumière offre un spectacle poignant.

# RÉPONSES PHOTO



ACTUALITÉS

PORTFOLIOS

CLUB LECTEUR

S'ABONNER

## De rouille et de béton, Francesca Piqueras expose

Publié le 9 février 2016 Par **Thibaut Godet**

Du 16 février au 26 mars 2016, la photographe Francesca Piqueras expose à la galerie de l'Europe "Phoenix", une série de photos réalisée autour du port artificiel d'Arromanches, construit par les Américains lors du débarquement en juin 1944.



Photo de la série "Phoenix" de Francesca Piqueras

Pour la nouvelle exposition de Francesca Piqueras à la galerie de l'Europe, la photographe poursuit son travail sur les grands ensembles maritimes. Après des sujets comme la décomposition des bateaux mauritaniens sur les côtes africaines ou l'abandon de forts militaires en mer du Nord, la photographe s'est attaquée à la lente destruction du port artificiel d'Arromanches, construit pour le débarquement. En béton armé, celui-ci s'érode avec les ans et disparaît peu à peu dans la Manche. Les armatures de la structure ressortent progressivement et font office de perchoir pour les nombreux oiseaux marins qui occupent ce récif artificiel.

Travail architectural respectant scrupuleusement la règle des tiers, cette série a été réalisée dans les lumières du soir donnant plus de force à ces masses étranges. Les blocs de béton ont été photographiés sous tous les angles, en long, en large et en travers. Il ne manquerait finalement que la prise de vue sous-marine pour compléter l'ensemble. Minimalistes, certaines images présentent ces carcasses de rouille et de pierre prenant le large, comme une évocation poétique de leur disparition progressive.

Le nom de la série "Phoenix" reprend celui des blocs de béton armé apportés par les Alliés pour le débarquement. Cependant, avec leur lente décomposition, ils ne sont pas destinés à renaître comme l'oiseau légendaire. Ces colosses s'érodent inexorablement, et avec eux, la mémoire du 6 juin 1944.

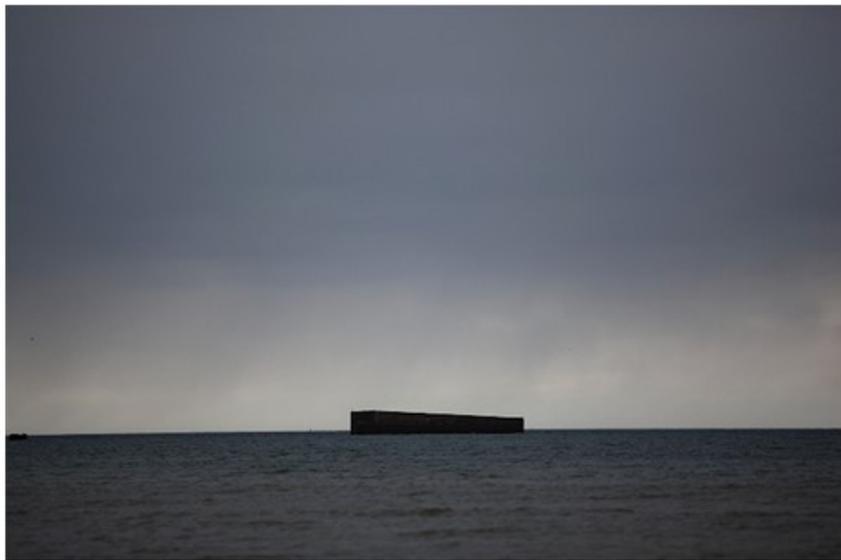
**"Phoenix", Francesca Piqueras, du 16 février au 26 mars à la galerie de l'Europe à Paris.**

DERNIERS ARTICLES CLUB MAGAZINE ABONNEMENT MON COMPTE

EXPOSITION : FRANCESCA PIQUERAS À LA  
GALERIE DE L'EUROPE

IMAGE

13/02/2016 | Sandrine Dippa



Dans quelques jours, la galerie de l'Europe accueillera *Phœnix*, de Francesca Piqueras. La photographe propose une série sur les architectures abandonnées en Normandie.

Jusqu'au 2 avril, la galerie de l'Europe dévoile *Phœnix*, de Francesca Piqueras. La série est consacrée aux ruines des caissons Phœnix, des structures en béton armé apportées à Arromanches dans le Calvados lors du débarquement des Alliés pour construire un port artificiel.



©Francesca Piqueras

« *Je photographie des luttes, des batailles* » a expliqué la photographe à propos de son œuvre. L'artiste est une habituée des images d'architectures. Après avoir capturé les cargos échoués des plages de Mauritanie et les forts militaires rouillés en Mer du Nord, Francesca Piqueras propose avec ce dernier projet réalisé en Normandie des images d'architectures marines chargées d'histoire. Les structures photographiées, remorquées depuis l'Angleterre à la fin de la Seconde Guerre pour acheminer des hommes et du matériel, nous font découvrir des vestiges avec un esthétisme propre à la photographe.

› ACCUEIL › MAGAZINE › ÉVÈNEMENT › PARIS : FRANCESCA PIQUERAS, UN REGARD QUI PORTE LOIN

## ÉVÈNEMENT

### Paris : Francesca Piqueras, un regard qui porte loin

18 FÉVRIER 2016 - FRANCE , ECRIT PAR L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE



© Francesca Piqueras, Phoenix

© Francesca Piqueras, Phoenix



**Francesca Piqueras** poursuit depuis huit ans un projet artistique sur les architectures maritimes en déshérence. Son regard, d'une exigence plastique sans faille, nous a déjà révélé la beauté tragique et la puissance allégorique des cargos échoués, des tankers démantelés, des plateformes pétrolières et des barges militaires abandonnées à la rouille.

Elle revient à la Galerie de l'Europe avec une série sur les ruines des caissons Phoenix. Ces structures colossales en béton armé ont été remorquées par les Alliés depuis les côtes anglaises jusqu'à Arromanches, pour y construire en 3 jours un vaste port artificiel, qui fut une pièce maîtresse du Débarquement en Normandie.

La photographe métamorphose ici ces vestiges de la Libération en monolithes de mémoire brute, inexorablement rongés par les vagues. En naufragés de toutes nos batailles : celles que les hommes se livrent entre eux, celles qu'ils livrent à la nature, mais aussi au temps et à l'oubli.

Méditation sur ces grands combats sans cesse à recommencer, cette série fait écho au mythe éternel du Phoenix comme à celui de Sisyphe, mais aussi aux grandes batailles qui se jouent pour nous ici et maintenant. Batailles intimes ou collectives portées – quoi que l'on en dise – par cet espoir que renaisse le Phoenix.

#### EXPOSITION

*Phoenix*

Photographies de Francesca Piqueras

Du 16 février au 2 avril 2016

Vernissage le jeudi 18 février, à partir de 18h30, en présence de l'artiste.

Un catalogue de 20 pages est disponible à la Galerie.

Galerie de l'Europe

55 rue de Seine

75006 Paris

France

Tél. : 01 55 42 94 23

Site internet : [www.galerie-europe.com](http://www.galerie-europe.com)

#### EN

10 mai 2016

**Entretien avec Je Teaser**

Nous vous donnons demain matin pour le premier épisode de

09 mai 2016

**Kyotographie 2016 Yuna Yagi, lauréate**

Le festival International de Photographie Kyoto (IKP) et Kyoto Gallery (KG+) ont annoncé les résultats du P...

06 mai 2016

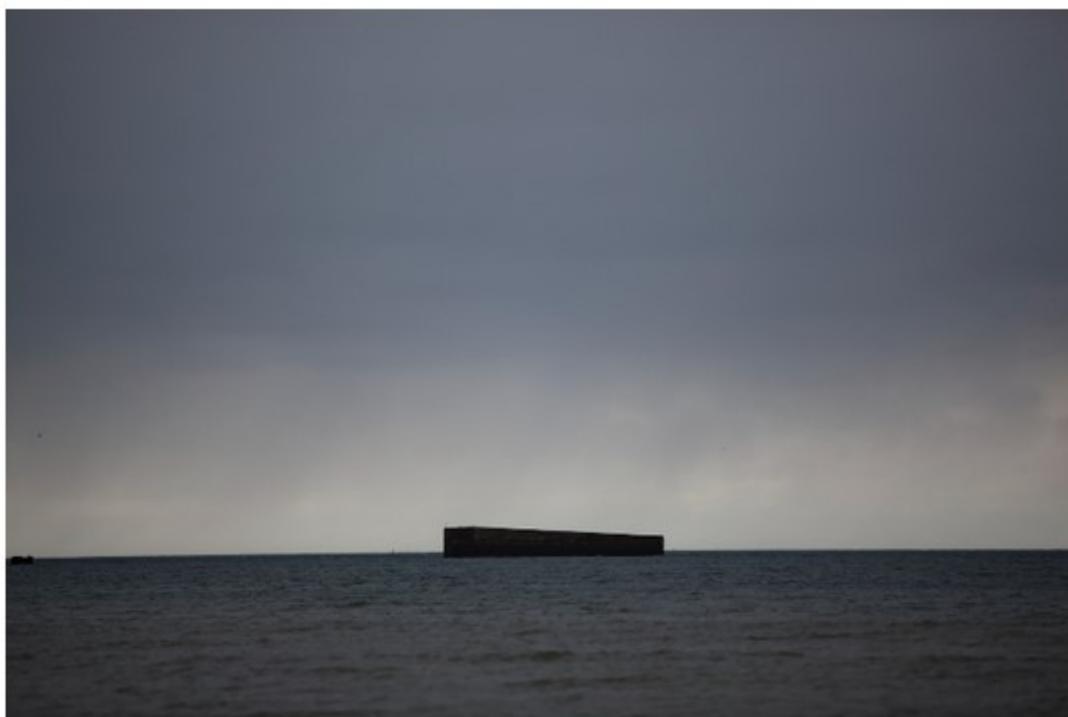
**Résultats de la vente**

Lors de la vente Photo de mardi dernier, 80 œuvres ont été vendues pour

#### PHOTO



**"PHOENIX", FRANCESCA PIQUERAS, GALERIE DE L'EUROPE**  
jusqu'au 2 avril



© Francesca Piqueras.

Plus que des architectures marines à l'abandon, Francesca Piqueras photographie des "batailles". Celle, évidente, des éléments naturels contre le béton mais aussi, de manière plus subtile, celle des Alliés contre les nazis. Car ces constructions abandonnées en mer, des caissons Phoenix, sont les vestiges des ports construits à la hâte par les Alliés en vue du débarquement de Normandie. Leurs silhouettes fantomatiques hantent les côtes. Une présence étrange et parfois écrasante que la photographe capture avec sensibilité.

Galerie de l'Europe, Paris VI<sup>e</sup>

Libération.fr  
mars 2016  
Itw et portfolio de  
10 photos



7 mars 2016 à 12:44

Fille d'une peintre italienne et d'un sculpteur péruvien, Francesca Piqueras a capturé les cargos échoués des plages de Mauritanie, des plateformes pétrolières et des forts militaires installés puis oubliés en mer, au Pérou ou en Angleterre. Avec son dernier projet réalisé en Normandie, elle nous propose des images d'architectures marines chargées d'histoire. Pour «Libération», elle revient sur son parcours et sa passion pour ces géants des mers abandonnés.

PARIS PREMIERE (TV)  
Emission « Par ici les sorties »  
mars 2016

